

La chasse de Dark Finris

Partie 4 : Coruscant



La navette vint se poser à l'une des extrémités de la Place du Sénat. De nombreux bâtiments administratifs et militaires tenaient à être proches du cœur du pouvoir de la République. Certains allant même jusqu'à s'installer à l'intérieur du bâtiment. C'était trop dangereux pour y emmener un prisonnier Sith, mais c'était un passage obligé pour l'emmener vers une salle d'interrogatoire où des officiers de haut rang s'occuperaient de lui. Une escouade des Forces Spéciales et deux chevaliers Jedi attendaient à proximité d'un hologramme rappelant les derniers événements de la journée. En l'occurrence un discours de la sénatrice Veirna Sultra de Dirndialna, un des jeunes membres de la faction politique du Chancelier Suprême Leontyne Saresh. Elle encourageait à ne pas faiblir contre l'Empire, et de rester ferme contre toute menace. Un discours récurrent chez ceux de son camp depuis Makeb. Pendant des années, le Traité de Coruscant et la chancellerie de Dorian Janarus les avaient poussés à l'opposition. Maintenant que la fin de son second mandat s'était écrasée dans un scandale au moment de la reprise des hostilités, ils pouvaient s'en donner à cœur joie. Et attirer les prometteuses pousses de la nouvelle génération parmi leur majorité.

La porte latérale de la navette s'ouvrit, et deux soldats en sortirent. L'escorte qui les attendait vint aussitôt les rejoindre. Puis ce fut le tour du colonel Juliaan et de la Jedi Winto. Enfin, le prisonnier fut poussé à l'extérieur par les quatre gardiens qui restaient encore à l'intérieur. A peine eut-il fait quelques pas dehors qu'il s'arrêta et embrassa la place du regard.

- Ah, Coruscant... Cela fait vraiment des siècles que je ne suis plus venu ici. La vue est toujours aussi magnifique. Même s'il a fallu reconstruire après le passage de l'Empire.
- Le passage de l'Empire ?
- Ce n'est pas la première fois que les Sith nous attaquent ici. Nous avons toujours reconstruit.
- L'Empire a attaqué Tython. Avez-vous renforcé vos défenses récemment. Ah !... Mais ceci est de peu d'importance.

Le prisonnier se mit face au chef de ses gardiens, et le fixa droit dans les yeux.

- Aujourd'hui, je décide de vous pardonner, colonel. Vous ne faites que suivre les ordres. Et vous êtes trop précieux pour être gâché aussi futilement. Par contre, transmettez un message de ma part au général Garza. Dites-lui bien que je me souviendrai de ses manigances.

Juliaan sentit un frisson lui traverser la colonne vertébrale. Comme si l'on marchait sur sa tombe. Mais il n'était pas encore mort, et prévoyait de traverser plusieurs autres combats avant de laisser ça arriver.

- Vous n'aurez qu'à lui dire vous-même.

Le sourire du Sith était déroutant. Que savait-il de plus ?

- Non, car c'est là que nos routes se séparent. Pour le moment. Il est temps que je rentre m'occuper de mes affaires, puisque vous ne souhaitez pas écouter ce que j'ai à dire.

- Quoi ? Qu'est-ce que...

- Swoops en approche !

- Quoi ? C'est un angle interdit ! Ils ne devraient pas venir de là !

- Blasters ! Attention !

Le colonel Juliaan fixa son prisonnier avec un air ébahi. C'était donc ça ? Comment avait-il fait pour préparer ça depuis sa cellule sur le Vigilance ? Mais il ne s'était pas encore évadé. Il pouvait encore... L'éclair le frappa à bout portant. Pétrifié de douleur, il ne put rien faire pour empêcher la clé des menottes lui être arrachée. Le Sith était libre. Les Jedi n'avaient pas remarqué, occupés à parer les premiers tirs de blasters avec leurs sabres lasers. Ils ne purent empêcher que la navette soit atteinte, une verrière brisée. Les soldats de l'escorte visèrent les swoops, se préparant à abattre ce gang terroriste lors de leur prochain passage. Ils ne remarquèrent pas le saut de la silhouette en noir, qui se termina par le relâchement d'une vague de Force sur 360 degrés. Tous les combattants républicains furent déséquilibrés quand les speeders revinrent. Et aucun ne fit un geste pour empêcher le prisonnier de s'enfuir en courant.

Non, Julian ne pouvait pas laisser faire ça. Sans même chercher à se relever, il réussit enfin à dégainer son arme et le mit en joue. Il avait très vite pour quelqu'un de son âge, trop pour que ce soit naturel. Ils auraient dû descendre avec un ysalamiri, ça aurait été plus simple. Mais où allait-il ? C'était une impasse par ici. Winto lança son épée de cérémonie cathar pour la même raison que le colonel. Sans se retourner, l'autre esquiva d'une roulade sur le côté. Puisant dans la Force, elle modifia la course de son arme pour qu'elle revienne tel un boomerang. Le soldat tira plusieurs coups répétés. Trop tard, le Sith avait sauté dans le vide.

Dans le vide ? L'officier et la Jedi coururent au bord de la Place du Sénat. Mais ils ne trouvèrent aucune trace du prisonnier, ni même de sa chute. Il avait disparu. Où qu'il soit passé, il s'était évadé.

Pendant plus d'une heure, le colonel Juliaan resta là. Il ne pouvait détacher son regard du bord de la Place du Sénat, là où le Sith avait sauté. Il avait conscience qu'il ne faisait principalement que gagner du temps avant de devoir expliquer ce qui s'était passé au général Garza. Mais il essayait aussi de comprendre ce qui avait bien pu se passer. La plupart des soldats avaient été renvoyés, de même que les Jedi. Ceux qui étaient encore présents l'étaient de leur propre volonté. Winto s'assit à côté de lui sur le banc.

- La Force est puissante...

- Quoi ?

- Il ne souhaitait pas aller plus loin, et la Force lui a offert une occasion de s'y soustraire.

- Un acte fortuit ? Les swoops sont partis dès qu'il a sauté. Ils étaient venus pour lui.

- Et ils l'on eu. Ils l'auraient certainement eu de toute manière, vu comment ils étaient organisés. Mais là, il n'y a pas eu de mort parmi nous. Juste quelques dégâts matériels. Et vous n'étiez pas responsable de lui à ce point.

- Il savait que ça allait arriver. Mais comment ?

- Il était emprisonné dans votre croiseur. Il ne pouvait pas agir sur l'extérieur. Peut-être n'attendait-il qu'une occasion. Peut-être même que la Force lui a indiqué qu'elle allait arriver.

- La Force lui aurait indiqué ? Comment ça ?

- La Force nous sert tous, Jedi comme Sith. La différence, c'est comment nous la servons en retour. Il y a des philosophes dans l'Ordre qui pourraient mieux répondre à cette question, mais la guerre impose leur présence ailleurs. Comme la mienne. Faites attention, colonel. Ne vous cassez pas trop la tête avec cette histoire. Elle est déjà assez vide.

D'autres longues minutes passèrent, sans que le soldat ne bouge. Ses derniers subordonnés s'éloignèrent à leur tour, mais pas lui. Il cherchait toujours sa réponse.

- Excusez-moi... Est-ce que vous seriez le colonel Juliaan ?

C'était une jeune Jedi, qui ne devait pas avoir passé ses épreuves de puis longtemps. Elle avait l'air humaine, mais la bande brun-orangé sur son visage l'identifiait comme une kiffar. Ce n'était pas tout à fait la même chose. Son monde d'origine faisait partie des planètes abandonnées à l'Empire par le Traité de Coruscant.

- Oui. Et vous êtes ?

- Je m'appelle Tahlia Vatan. Je travaille aux archives Jedi. Vous nous avez demandé de faire une recherche à propos de...

- A propos de tatouages que portait un ancien Jedi, oui. Vous avez fait vite. Je pensais qu'après l'assaut sur Tython, vous aviez quelques difficultés.

- Un coup de chance. Ces informations ne viennent pas de la bibliothèque elle-même. Je les avais sorties pour une recherche personnelle. Pas sur lui, mais sur son maître. Il faisait partie de ma famille. Mais cela ne vous intéresse pas. Vous ne voulez que les informations sur son apprenti.

L'officier prit le datapad que la Jedi lui tendait et consulta les informations présentes dessus. Les images représentaient bien les mêmes tatouages.

- Vous n'avez pas quelques témoins visuels pour confirmer le tout ?

- Des témoins visuels ?

- Oui. Quarante ans, ce n'est pas si long.

- Quarante ans ?

- Le début de la Grande Guerre Galactique.

- Vous devez faire erreur. Ces tatouages représentent des mandaloriens tués au combat.

- Le Blocus de la Voie Hydrienne ?

- Non, les Guerres Mandaloriennes. Le seul Jedi reconnu à avoir porté ces tatouages est devenu l'un des assassins de Dark Revan. Et un de ses plus fanatiques officiers. C'était il y a plus de 300 ans.

300 ans ? Trois siècles ? Le colonel Juliaan ne comprenait plus rien. Et soudain, il décida de lâcher prise. C'était un tel sac de nœuds... Le général Garza était bien mieux placée pour décider ce qu'il faudrait garder et abandonner. Il se redressa enfin, et se dirigea vers le bâtiment du Sénat pour faire son rapport.

Pendant ce temps, sous la Place du Sénat...

- Félicitations, Daseer. C'était un plan très bien combiné.

Veillant à rester dans l'angle mort sous la grande plate-forme, le pilote du speeder se retourna vers le passager clandestin qui venait d'atterrir sur sa banquette arrière. Il retira son casque, dévoilant un crâne cornu et un visage tatoué de zabrak. Ses cheveux noirs tombaient sur sa nuque, et un cache-œil recouvrait son côté droit. Il semblait secoué.

- C'est vous ? Stang ! C'est vous ? Ils ne m'avaient pas dit ça !

- Qui avait dit quoi ? Qui a organisé tout ceci ?

- Votre mandalorien et un humain blond. Ils m'ont dit qu'un prisonnier Sith devait être emmené de Tatooine à Coruscant. Et que je devais veiller à ce qu'il s'évade. Mais stang ! Ils n'ont jamais dit que c'était vous ! Comment vous êtes-vous laissé avoir ?

- Un nouveau joueur dans la partie. Il a entraîné un concours de circonstances.

- Quel nouveau joueur ?

- Ça, ça reste encore à découvrir. Comment partons-nous ?

- Il y a un point de rendez-vous où mon équipage doit se rassembler. Puis nous rejoindrons mon vaisseau et direction Port-Nullepart. Où vos hommes nous attendent.

- Bien. Toujours aussi efficace, Daseer.

Le zabrak ne put s'empêcher de frissonner. Mais il obéit à son maître et orienta son speeder vers les niveaux inférieurs. L'évasion n'était pas encore tout à fait terminée. Et avec ce regard sur sa nuque, il ne tenait pas à rencontrer la moindre interférence. Que ce soit d'un côté ou d'un autre, ses intérêts ne voulaient pas qu'ils se fassent prendre.